



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :

Pôle de Recherche pour l'Organisation et  
la Diffusion de l'Information Géographique

PRODIG

sous tutelle des  
établissements et organismes :

Université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne

Université Paris - Sorbonne

Université Paris 7 - Denis Diderot

Centre National de la Recherche Scientifique

Institut de Recherches pour le Développement

Ecole Pratique des Hautes Etudes





agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

**Didier Houssin**

Section des Unités  
de recherche

*Le Directeur*

**Pierre Glaudes**



# Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

**Critère 1 - C1 :** Production et qualité scientifiques ;

**Critère 2 - C2 :** Rayonnement et attractivité académique ;

**Critère 3 - C3 :** Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;

**Critère 4 - C4 :** Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;

**Critère 5 - C5 :** Implication dans la formation par la recherche ;

**Critère 6 - C6 :** Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport a obtenu les notes suivantes.

- Notation de l'unité : Pôle de Recherche pour l'Organisation et la Diffusion de l'Information Géographique

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A+	A	B	A	A+



# Rapport d'évaluation

Nom de l'unité :	Pôle de Recherche pour l'Organisation et la Diffusion de l'Information Géographique
Acronyme de l'unité :	PRODIG
Label demandé :	UMR
N° actuel :	8586
Nom du directeur (2012-2013) :	M. Thierry SANJUAN
Nom du porteur de projet (2014-2018) :	M. Jérôme LOMBARD

## Membres du comité d'experts

Président :	M. Michel LESOURD, Rouen
Experts :	M. Aziz BALLOUCHE, Angers (représentant du CNU)
	M. Michel BUSSI, Rouen (représentant du CoNRS)
	M <sup>me</sup> Geneviève CORTES, Montpellier
	M. Rodolphe DEFIOLLE, Poitiers
	M <sup>me</sup> Anne HONEGGER, Lyon
	M. Hugues LEGROS, Bruxelles (représentant la CSS4 de l'IRD)
	M. Gérard VIDAL, Lyon



## Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Paul ARNOULD

## Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. William BERTHOMIERE, CNRS

M<sup>me</sup> Laure BONNAUD, Université Paris 7

M. Pierre DEMEULENAERE, Université Paris 4

M<sup>me</sup> Annie MILLET, Université Paris 1

M. Michel NAKHLA, AgroParisTech

M. Denis PELLETIER, EPHE

M. Laurent VIDAL, IRD



## 1 • Introduction

### Date et déroulement de la visite

L'évaluation de l'UMR 8586 Prodig a eu lieu le mardi 11 décembre 2012 de 9h00 à 18h. L'ensemble du programme prévu en accord entre la direction de l'unité et le comité AERES a été réalisé, en particulier les séances et les huis clos (tutelles, enseignants-chercheurs et chercheurs + ITA/OS, doctorants, direction).

Détaillés et précis, les documents fournis au comité AERES par l'unité (bilan, projet, fiches d'activité), complétés le jour de l'évaluation par des documents plus synthétiques et des exemples de publications, ont permis au Comité de travailler dans de bonnes conditions.

### Historique et localisation géographique de l'unité

L'UMR 8586 Prodig (Pôle de recherche pour l'organisation et la diffusion de l'information géographique), créée en 1998, est issue de la réunion de plusieurs équipes du CNRS, des Universités de Paris 1, Paris 4, Paris 7, et de l'Ecole Pratique des Hautes Etudes. Elle associe la recherche fondamentale, l'innovation et l'utilisation des instruments géomatiques à une valorisation de la recherche française en géographie auprès de l'ensemble de la communauté scientifique. Elle a une fonction de diffusion de l'information géographique et de rayonnement international fondé sur des activités reconnues comme la Bibliographie géographique internationale.

Elle est aujourd'hui une unité de recherche de taille importante, à dominante géographique. Son implication est forte dans plusieurs masters. Elle est implantée sur 4 sites. Les principaux locaux du laboratoire se situent au 2, rue Valette 75005 Paris. Des bureaux se trouvent également au sein de l'Université Paris 7 (Paris Rive Gauche), ainsi qu'au sein du centre IRD Bondy - Île-de-France. Le laboratoire occupe enfin des locaux de l'EPHE à Dinard.

### Équipe de Direction

#### Direction de l'unité

M. Thierry SANJUAN, directeur, Professeur à l'Université Paris 1,

M<sup>me</sup> Evelyne MESCLIER, Directrice adjointe, Directrice de Recherche à l'IRD et M. Olivier NINOT, directeur adjoint, Ingénieur de Recherche, CNRS). Tous trois sont géographes.

Au plan administratif, un Secrétaire général, M. Alexandre HENRY, Ingénieur CNRS, quatre gestionnaires, dont 2 sont installés rue Valette, et deux personnes en charge de l'accueil, complètent le dispositif.

### Nomenclature AERES

SHS3\_1 Géographie



## Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
<b>N1</b> : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	33	38	38
<b>N2</b> : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	20	20	18
<b>N3</b> : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	27	25	5
<b>N4</b> : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	1	3	3
<b>N5</b> : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
<b>N6</b> : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
<b>TOTAL N1 à N6</b>	<b>81</b>	<b>86</b>	<b>64</b>
<b>Taux de producteurs</b>	<b>96,55 %</b>		

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	67	
Thèses soutenues	58	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *	3	
Nombre d'HDR soutenues	8	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	25	28



## 2 • Appréciation sur l'unité

L'UMR Prodig est une importante unité regroupant des enseignants-chercheurs, chercheurs et personnels techniques de 7 établissements : Universités de Paris 1, Paris 4, Paris 7, EPHE, CNRS, IRD, AgroParisTech, et quelques chercheurs isolés. L'établissement porteur est l'université de Paris 1. Les doctorants de Prodig sont rattachés à 3 écoles doctorales (4 en 2013), ce qui est justifié par le périmètre de l'unité.

L'UMR Prodig bénéficie d'une triple reconnaissance : internationale, nationale et locale. Internationale d'abord, par l'importance des partenariats scientifiques de programmes dans lesquels elle est engagée, sa présence dans plusieurs structures de recherche étrangères, ses publications dans de très nombreuses revues et collections éditoriales, notamment européennes et américaines, son accueil de doctorants étrangers, son expertise. Nationale, comme structure scientifique française de premier ordre productrice de connaissances sur les pays du Sud et organisatrice de la diffusion de savoirs scientifiques. Locale, par son positionnement original dans le dispositif des UMR parisiennes.

Venant de structures et de domaines scientifiques variés, l'équipe partage pourtant un sentiment de forte identité, et Prodig apparaît comme une structure solide fortement résiliente, capable de résister aux aléas de la vie scientifique et à la pression conjoncturelle. Cette identité est celle d'une équipe très engagée et identifiée par ses recherches menées à la fois dans les pays des « Suds », des « pays émergents », mais également dans les pays du « Nord ».

Les recherches de l'UMR sont originales d'abord par la manière dont est exploré le thème fédérateur Développement et environnement. En partant de la demande sociale, la question des relations entre les deux notions est structurée autour d'un triple jeu d'interactions : société/milieu physique; échelles d'espaces/échelles de temps; pays du Nord/pays du Sud. La notion d'environnement est considérée dans sa dimension la plus large. Les recompositions, dans un contexte de mondialisation, sont abordées par la métropolisation, les risques environnementaux et sociaux, les rapports de pouvoir, la gouvernance territoriale, le patrimoine, les dynamiques agricoles et rurales, les circulations. L'exploration innovante de multiples facettes permet la compréhension d'ensemble. La diversité thématique n'est qu'apparente, car la recherche entreprise a l'ambition de couvrir les champs majeurs permettant de comprendre cette relation développement/environnement.

La deuxième originalité tient aux méthodes et aux outils, utilisés à la fois comme service à la recherche et objet de recherche. Service, parce que l'UMR produit des savoirs techniques et des données « documentaires », objet en raison de l'engagement de l'unité dans les méthodes et outils innovants, qu'il s'agisse de modélisation, simulation, Systèmes d'Information Géographique, SIG ou supports numériques.

La troisième originalité tient à la volonté de développer systématiquement la méthode comparatiste en s'appuyant sur les recherches dans les pays du Sud (les plus importantes en nombre) et les pays du Nord, mais aussi sur l'analyse des situations Sud-Sud entre pays du Sud pauvres et pays « émergents », et aussi Nord-Nord.

L'UMR Prodig dispose d'une masse critique élevée de chercheurs, enseignants-chercheurs et techniciens. Son importante production scientifique (1795 publications), dont 450 (25 %) sous forme d'ouvrages, directions et chapitres d'ouvrage, numéros spéciaux et articles dans des revues répertoriées AERES) contribue à son renom et sa visibilité internationale. Les publications de l'unité sont originales, de qualité, innovantes, mais parfois très spécialisées et publiées de manière très dispersée. Les ouvrages et revues sont les supports éditoriaux privilégiés par l'UMR, mais la grande importance numérique et la diversité des conférences, communications dans des congrès, ainsi que les interventions dans les médias (soit au total 46 % des publications) participent aussi au renom et à la valorisation de l'UMR.

Ses engagements dans de nombreux programmes labellisés, notamment 5 programmes européens, 13 ANR, 1 programme Labex, des programmes MAE, des programmes régionaux, contribuent à son image d'excellence. Elle est ou a été pilote d'une vingtaine de programmes (dont 6 financés par le MAE France et assimilés, 1 programme PNUD, mais seulement 2 ANR et aucun programme européen), et partenaire dans 25 autres. Son rayonnement scientifique s'exprime également par les colloques internationaux qu'elle organise en France (5 dans les deux dernières années) ou auxquels elle contribue. Ces différents éléments en font une unité attractive, comme en témoigne son histoire récente et la volonté de nombreux chercheurs de l'IRD et d'AgroParisTech de s'y intégrer.





L'UMR est organisée en une équipe unique. Ceci permet de dépasser les logiques de tutelles. Elle permet de répondre plus aisément aux appels à programmes de recherche. L'ancienneté des pratiques collaboratives en rend la pratique aisée. Cependant, l'équipe unique, non exempte d'une certaine artificialité empêche peut-être les synergies diverses de se réaliser pleinement, et n'éloigne pas le risque de construction de « niches » scientifiques par équipe.

L'organisation de l'unité est complexe (3 thèmes, 2 thèmes transversaux, 2 Actions transversales), mais elle a fait la preuve de son efficacité, comme en témoigne le bilan des publications. Elle n'a pas entravé sérieusement la cohérence d'ensemble, mais celle-ci est perfectible. L'UMR développe ainsi progressivement sa capacité de recherche collaborative interdisciplinaire par son engagement dans des programmes fédérateurs, comme le Labex Dynamite. Dans le projet 2014-2018, la nouvelle configuration, simplifiée, semble prometteuse, mais l'unité devra travailler davantage sur les transversalités et l'interdisciplinarité au service de la promotion des sciences du territoire, notamment par des stratégies d'animation.

La volonté politique, au sein de l'unité, de travailler ensemble, des qualités scientifiques et des compétences diversifiées ont permis à l'UMR de répondre à de nombreux appels d'offre d'excellence et d'être présents dans plusieurs champs de l'activité de recherche et de formation, du local à l'international.

L'UMR Prodig est une équipe de dimension internationale, bien insérée dans des réseaux, qui a su établir des coopérations avec des laboratoires de recherche, principalement en Amérique latine, Asie, Afrique, Europe. Prodig fait vivre ces partenariats en développant des actions de formation (Ecole d'été, enseignement), par l'association et l'accueil de chercheurs du Sud, de doctorants, principalement du Sud (20 % de l'effectif), en organisant des colloques internationaux basés sur des thématiques dédiées, telles que la vulnérabilité urbaine (Pérou), l'agrobiodiversité (Cameroun, Tchad), l'urbanisation (Cameroun).

Aux implications dans les programmes de recherche, les réseaux internationaux et la formation s'ajoute l'engagement de membres de l'UMR dans les structures nationales et locales d'administration, d'expertise et d'organisation de la recherche : CNU, Comité National CNRS, Comité National d'attribution des PES, Conseil scientifique du GIS CIST, PRES.

L'équipe a fait la preuve de sa qualité et de son efficacité, menant à la soutenance 58 thèses, soit une moyenne de 9 à 12 thèses soutenues par an. Avec les 8 HDR soutenues pendant la période (9 au 31/12/2012), la production académique est très honorable. L'adossement des Master professionnel et recherche aux écoles doctorales, ED et aux thématiques de l'UMR est satisfaisant. Le projet de fusion de deux spécialités de Master portant sur des questions de développement est bienvenu : il consolidera la visibilité et la cohérence de l'adossement de l'unité à la formation. Les liens des enseignants chercheurs avec les ED sont solides (23 étudiants de Master en accueil temporaire). L'encadrement est un point fort : 25 habilités au total (au 30/06/2012). L'UMR exerce une réelle attractivité académique, mais qui ne se traduit pas complètement par le nombre de doctorants inscrits (67 thèses en cours « seulement ») et de chercheurs dans l'unité : Prodig pourrait en accueillir bien davantage, sous réserve de la disponibilité de locaux dédiés.

Les structures collégiales d'animation et décisionnelles sont structurantes. Le Conseil d'unité, composé de membres élus et nommés représentant toutes les catégories de personnels est en charge des questions stratégiques, administratives et financières. Le Conseil scientifique, composé de membres de droit (responsables de thèmes et d'actions) et de membres nommés, dont un doctorant, discute des orientations scientifiques de l'unité et des demandes de rattachement individuel. Leur périodicité de réunion est en moyenne trimestrielle. La collégialité est renforcée par des assemblées générales périodiques, et, annuellement, des Journées Prodig. La centralité des locaux de la rue Valette semble avoir créé de véritables habitudes collaboratives.

L'unité dispose de moyens financiers importants (415 293 € en 2011), fournis pour partie par les tutelles (212 258 €), pour partie par les programmes (203 035 €). L'équipe technique est forte (31 personnes). L'UMR semble l'avoir intégrée au dispositif de recherche, mais elle est plus spécialement en charge de l'Action transversale 1 Capitalisation et valorisation de l'information géographique, et dans une moindre mesure de l'AT2 et du Thème transversal 1. Les espaces de convivialité et diverses aménités favorisent l'échange. Cependant, au regard de l'organisation multi-site, pluri-thématique, multi-programmes, et de la diversité des statuts et préoccupations des personnels, la communication interne est trop peu développée : entre sites, entre groupes thématiques, entre doctorants, chercheurs et enseignants-chercheurs, techniciens. Il en est de même, pour ces mêmes raisons de structuration plurielle, en ce qui concerne l'information interne à l'unité, même si le site web, clair, structuré, régulièrement actualisé, peut partiellement jouer ce rôle.



## Points forts et possibilités liées au contexte

Le nombre de producteurs est élevé (96,5 %). Pour les seuls chercheurs et enseignants-chercheurs, et en ne considérant que les publications écrites, pendant les cinq années de la période considérée, le taux de publication est de 3,2 publications/personne/an, ce qui est tout à fait satisfaisant. Il convient de prendre en compte la diversité thématique, géographique et linguistique des productions, ainsi que la variété des types de publications, qui couvrent l'ensemble du champ des publications.

Le recrutement des doctorants en témoigne. Depuis 2007, 40 % des recrutés par l'UMR proviennent de Masters autres que ceux des tutelles ou assimilés : diplômés de France, Chine, Brésil, pays d'Afrique. Cette forte capacité d'attraction académique est renforcée par les liens institutionnels et le rôle de tutelles comme l'IRD. Les publications et les programmes sont attractifs. Les thématiques scientifiques et les savoir-faire professionnels développés le sont également, et l'UMR a accueilli des chercheurs invités de diverses nationalités. Le rattachement en 2014 d'une unité de recherche d'AgroParisTech (Systèmes Agraires et Développement Rural) à l'UMR, est un autre exemple de cette attractivité qui avait déjà fonctionné en 2010 avec le rattachement à l'UMR d'une vingtaine de chercheurs et ingénieurs de l'IRD.

La production doctorale est importante. Les 8 habilitations pendant la période (+1 fin 2012) permettent à l'UMR de disposer de 26 habilités fin 2012, soit 48 % de l'effectif C+EC, soit en moyenne 3 doctorants par enseignant chercheur et chercheur HDR. (4 pour les encadrements HDR dans le Thème 1), ce qui autorise à la fois un encadrement et suivi fort et une possibilité raisonnable d'accroissement du nombre de doctorants.

L'exigence de financement des thèses est liée à la politique de financement des recherches de l'UMR par des programmes, et au recrutement de doctorants allocataires (21 % du total). Moins de 9 % des thèses soutenues et 13 % des thèses en cours sont non financées.

La qualité des thématiques et des thèses soutenues autorise une insertion professionnelle de qualité : 52 % des docteurs entrent dans l'enseignement supérieur et la recherche ; 23 % sont cadres privés ou publics ; 9 % professeurs du Secondaire ; 16 % sont accueillis en post-doctorat.

Les recherches mettent en avant des notions renouvelées et que les dynamiques sociétales questionnent : les enjeux locaux dans les dynamiques territoriales, les risques, l'aléa, les facteurs déclencheurs, l'agrobiodiversité, les pouvoirs, les acteurs, la ressource mondialisée, l'informel, la rente. Des avancées méthodologiques accompagnent ces programmes : BD-SIG, modélisation, simulation, images, cartographie.

Qualité et superficie des locaux (2139 m<sup>2</sup>) sont remarquables. Pour les manifestations scientifiques, l'unité dispose de moyens importants (amphithéâtres à IRD Bondy et APT, et site de Dinard-EPHE qui pourrait devenir un lieu de rencontres internationales).

## Points à améliorer et risques liés au contexte

L'unité cumule multiplicité des sites géographiques d'implantation (5 sites dès 2013, avec AgroParisTech), pluralité des appartenances des membres (6 tutelles différentes), diversité thématique (en 2014 : 4 thèmes et 1 Action), et multiplicité des terrains et des programmes. Cette situation complexe rend plus aiguë la nécessité de la lisibilité d'ensemble de son action, encore insuffisante.

La « lisibilité » de l'équipe unique reliée à de multiples institutions, avec des membres disposant de compétences différentes mais tournés vers un objectif commun, constitue plutôt un élément positif pour les tutelles et les partenaires scientifiques. Cependant, dans une structure rassemblant un nombre aussi considérable de membres, l'unité voulue peut aussi constituer un facteur limitant le jeu des synergies naturelles entre individualités et entre « équipes » réunies par diverses affinités.

Améliorer la lisibilité statistique et de fonctionnement de l'UMR, en termes quantitatifs et qualitatifs, des ressources humaines, matérielles, financières, de dynamique de programmes. Une partie de ces informations sont dispersées sur le site web de l'UMR, mais des informations dynamiques structurées s'imposent.

La dispersion géographique des sites ne semble pas poser problème dans la mesure où l'effet de centralité des locaux de la rue Valette est fort. Cependant, l'intercommunication entre les sites parisiens, mais aussi avec les chercheurs « extérieurs » éloignés et les doctorants est perfectible.



La communication externe et interne, et notamment la lisibilité de la complexité et l'importance de l'activité scientifique de l'UMR et ses appartenances institutionnelles demeure perfectible, notamment pour les doctorants. Il conviendrait de développer la stratégie du rayonnement, en s'appuyant sur les revues de ou liées à l'UMR, comme Echogéo, qui pourrait devenir ainsi une efficace « vitrine » de l'UMR.

Compte tenu du nombre et de la diversité des projets pilotés par l'UMR ou dans lesquels elle est impliquée, et de la diversité des réseaux dans lesquels se retrouvent ses membres, la réflexion stratégique sur les types et les priorités d'engagement dans des projets est insuffisamment organisée. La priorisation renvoie à l'organisation des « temps de l'unité », qui doit tenir compte de l'évolution des ressources humaines disponibles, notamment de l'avenir des IT et leur participation à la recherche, mais aussi des doctorants.

La réponse à la demande d'expertise est individuelle et dispersée. L'UMR peut développer une stratégie d'expertise collégiale « de laboratoire » ambitieuse.

Les publications numériques valorisant l'image et la carte (type Atlas) commencent à se développer parmi les axes de publications de l'UMR. La stratégie numérique de celle-ci se doit de développer davantage la dimension internationale de ce type de produit.

La durée des thèses est un peu longue, même s'il convient de tenir compte de la difficulté des terrains éloignés, et de recherches dans des sociétés et des cultures étrangères, où la langue et les pratiques sociales peuvent être un obstacle sérieux : 64 % des thèses soutenues ont été faites en 5 ans ou davantage (53 % en 5 et 6 ans), et 36 % en 4 ans ou moins. La « norme » des 3 ans n'est respectée que par 12 % des docteurs. Certains financements ne permettent guère des gains de temps, puisqu'ils mettent le temps de travail en concurrence avec le temps de recherche.

Le phénomène de dispersion des doctorants dans les ED et les structures est insuffisamment pris en compte, de même que le suivi méthodologique des doctorants étrangers. L'UMR devrait poursuivre ses efforts pour améliorer l'intégration des doctorants dans les projets financés de type ANR ou autres.

Améliorer l'information-suivi et formaliser une politique d'appui aux travaux des doctorants en termes d'avancement de la recherche, de stratégie de participation individuelle et collective à des manifestations scientifiques, de stratégie de publication, et de soutien aux déplacements individuels et collectifs.

## Recommandations

### A propos de la stratégie scientifique

- veiller à davantage d'efficacité dans la stratégie de participation aux réseaux scientifiques nationaux. En plus de l'insertion dans certains réseaux proches et « entremêlés » régionaux, l'unité peut engager une participation plus soutenue à des réseaux plus distants mais porteurs de problématiques et de méthodologies intéressantes pour l'avenir de l'UMR.

- développer une réflexion stratégique sur les projets et prioriser les projets envisagés, afin de devenir davantage une *force d'organisation de grands projets fédérateurs*. Favoriser les projets « généralistes », notamment ceux impliquant des chercheurs en géographie physique, gros producteurs mais assez peu visibles dans les thématiques transversales de l'unité. Demeurer attentifs et ouverts à l'offre extérieure de projets, notamment les projets fédérateurs (type Labex) et les grands réseaux internationaux.

- mettre en place des stratégies clairement formalisées pour renforcer l'interdisciplinarité et la transversalité structurante entre les thèmes, afin d'accroître interactions et complémentarités, notamment entre les thèmes 1 et 2, et faciliter les réponses aux appels d'offre de projets thématiques larges. Une politique d'animation renforcée doit pouvoir y contribuer.



### Sur la gouvernance de l'unité

- renforcer le « pilotage stratégique » de l'unité en mettant en place un Tableau de bord dynamique de l'UMR faisant clairement apparaître et utilisant des informations quantitatives, les sites à toutes échelles, les temporalités d'action, la dynamique des programmes, la structuration des ressources, le budget.

- mettre en place des moyens matériels et temporels de communication interne. Renforcer la cohésion par un soutien accru à la communication entre les 5 sites. Développer la communication externe nationale et internationale autour de « l'identité » de l'UMR et affirmer son rôle de « leader ».

- réfléchir à une meilleure définition du positionnement des ITA dans le dispositif de recherche et d'appui à la recherche, et à leur place dans les projets futurs selon les âges.

- rechercher les moyens de faire travailler ensemble chercheurs « spécialistes » et « généralistes ».

### Concernant la formation

- « gérer » la dispersion spatiale et institutionnelle des doctorants. Formaliser les pratiques souvent hétérogènes des doctorants. Renforcer le suivi méthodologique des doctorants étrangers. Développer une politique internationale de Masters.

- formaliser une politique d'appui aux travaux des doctorants en termes d'avancement de la recherche, de stratégie de participation individuelle et collective à des manifestations scientifiques, de stratégie de publication, et de soutien aux déplacements individuels et collectifs.

- renforcer le suivi des jeunes docteurs et développer une stratégie de recherche pour leur recrutement.

### A propos des publications

- renforcer la stratégie de publication par un resserrement du choix des supports « revues » au profit de publications moins spécialisées mais davantage porteuses de reconnaissance de l'identité de l'UMR. Développer davantage les publications numériques, notamment les atlas.

- affirmer le rôle de leader de l'UMR dans le domaine des questions scientifiques Sud-Nord par une politique éditoriale, d'action et de communication renforcée.

### L'avis global du comité d'expert peut être résumé dans la formule

Unité mixte de recherche confirmée et rayonnante, dotée d'un projet cohérent fondé sur une thématique éprouvée, en renouvellement prometteur fondé sur une interdisciplinarité renforcée, apte à répondre à sa quadruple activité de recherche, formation, diffusion et expertise, tant à l'échelle internationale que nationale et locale .



### 3 • Appréciations détaillées

#### Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Originalité des recherches, importance et diversité des publications caractérisent l'UMR.

Les thématiques portées par l'unité Prodig ont un caractère novateur. Elles sont portées par une approche pluridisciplinaire, ainsi que le principe des partenariats. L'UMR est l'une des rares équipes travaillant de façon approfondie sur le thème circulations/transports/mobilité dans les Suds, sur la notion de marge (ANR Périmarge), les dynamiques métropolitaines au Sud (ANR Périssud), les espaces ouverts. Plusieurs programmes mettent en avant le rôle des enjeux locaux, tant en termes de dynamiques territoriales que de risques, à la croisée des enjeux de développement et d'environnement : sur l'aléa et la « mise en danger »; les facteurs d'exposition aux aléas et les facteurs déclencheurs; les changements sociaux et environnementaux sur l'agrobiodiversité (ANR Plantadiv) et la modélisation des risques. Le Programme Baguala (Chaire d'excellence 2011-2014) est innovant sur le rapport données libres/perception des risques et enjeux environnementaux. L'innovation porte également sur de nouvelles approches de la mondialisation : par les pouvoirs, les acteurs, la maîtrise des ressources mondialisées, les dimensions multiples de l'informel, la rente. Des avancées méthodologiques accompagnent ces programmes : BD-SIG, modélisation, images (Colloque Image et Villes), cartographie (ANR ECLIS; WATARID).

Les productions scientifiques de l'unité sont quantitativement importantes et de qualité. La variété des types de publications et la diversité des champs sont impressionnantes. Elles sont grandement le résultat de l'engagement dans des programmes financés sur appel d'offre national et/ou internationalement soutenus. L'UMR totalise 1795 publications, dans 8 langues différentes, dont 20% en en langue anglaise (43% pour les revues répertoriées AERES) et 4% en espagnol.

Les publications majeures, toutes de dimension internationale, utilisent tous les types de support : ouvrage, numéro spécial de revue, actes de colloques, atlas, articles, logiciel, manuel, base de données. Elles contribuent significativement à la connaissance, au renouvellement des problématiques et à l'approfondissement des notions et concepts des sciences sociales.

Les publications d'ouvrages témoignent du remarquable effort d'utiliser des collections éditoriales de renom, en France et à l'étranger (Springer). Les ouvrages, chapitres d'ouvrage, directions d'ouvrage et numéros spéciaux de revue constituent 16,5 % des publications (et 12,3 % pour les seuls chapitres d'ouvrage). Ils sont édités dans des collections scientifiques, mais aussi académiques et grand public, auprès de 29 éditeurs français et 22 éditeurs étrangers répartis dans 16 pays. Des numéros spéciaux thématiques ont été dirigés par divers membres de l'UMR dans 10 revues françaises répertoriées AERES.

Les articles de revues répertoriées Aeres (8,4 % des publications) sont publiés dans 27 revues françaises et 43 étrangères (dont plus de la moitié anglo-saxonnes), souvent prestigieuses, réparties sur tous les continents et notamment dans une dizaine de pays d'Europe. Le support des revues ACL non répertoriées (10,5 % des publications, dans 29 revues de 17 pays) complète remarquablement les premières.

Le rôle éditorial de l'UMR elle-même est particulièrement important, avec la Bibliographie Géographique Internationale (BGI), et le support apporté à la revue EchoGéo, revue ACL non encore répertoriée par l'AERES, indépendante, créée par des membres de Prodig.

La présence des membres de l'unité dans de très nombreuses publications, comme l'importance et la diversité de leurs interventions dans des colloques et congrès avec ou sans Actes, témoigne de la volonté d'engagement dans d'autres domaines tels que l'expertise et la diffusion scientifique, et participe à la valorisation des activités de l'UMR.

Le taux de producteurs est remarquable (96,55 %). Quelques enseignants-chercheurs publient sur des supports peu reconnus, ou sur des thématiques éloignées de l'UMR. Il conviendrait que tous les doctorants participent aux publications.

On s'interrogera sur le grand nombre de publications en géographie physique et environnementale, (7 revues françaises de Géographie physique, 21 revues étrangères), parfois extrêmement spécialisées, et qui donnent une impression de dispersion contre-productive.



Le champ linguistique et éditorial des publications de l'UMR est remarquablement étendu. Par son ampleur même, il pose cependant la question de la stratégie de publication que devrait adopter l'unité dans l'avenir. Malgré la diversité des thématiques structurant sa recherche, elle gagnerait sans doute en lisibilité à resserrer et peut-être mieux cibler ses supports de production. L'importance relative de la part des *chapitres d'ouvrage* contraste avec celle, trop modeste, des *articles de revues répertoriées* (12,3 % contre 8,4 %). Sans doute aussi conviendrait-il de réfléchir encore davantage à une politique éditoriale en soutien des actions de coopérations internationales avec des équipes d'universités « pauvres ».

### Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Le rayonnement de l'unité Prodig est important et spatialement diversifié.

Les membres de Prodig ont été distingués, notamment par des prix de l'Académie des Sciences morales et politiques, de la Société de géographie, du CNRS.

De nombreux membres de l'UMR sont invités dans des colloques et manifestations scientifiques internationales, en Europe, Amérique du Sud, Afrique, Chine, Extrême-Orient. Prodig a, de son côté, organisé plusieurs colloques internationaux qui ont attiré de nombreux chercheurs du monde entier.

Prodig intègre une vingtaine de doctorants étrangers, dans ses différentes thématiques, mais le nombre de post-doctorants accueillis est encore modeste. Ce recrutement est favorisé par ses liens thématiques, scientifiques et son appui aux Masters des universités partenaires à l'étranger, ainsi que par les Masters régionaux, dont plusieurs sont pilotés par Prodig. Les cotutelles de thèse sont en augmentation.

Un des aspects de la forte capacité d'attraction de l'unité est le récent rattachement de l'équipe SADR d'AgroParisTech qui apporte à l'unité 3 HDR, 3 MCF, 1 technicien, une dizaine de doctorants. Elle apporte aussi son expertise en agriculture comparée et développement agricole, en agronomie, ses réseaux et ses projets.

Par l'ampleur et la diversité de ses succès aux réponses à de multiples appels d'offres, et son engagement partenarial dans de nombreux programmes, l'unité se montre à la fois rayonnante et attractive. Même si les tutelles apportent à l'unité un soutien financier significatif et régulier, la plus grande partie des financements proviennent d'autres sources : nationales : ANR (7 programmes), MAE (7), et internationales (Union européenne (3), Institutions (2), pays, collectivités territoriales).

Les membres de l'unité sont fortement impliqués dans des réseaux de recherche. L'UMR est co-porteuse du Labex Dynamite, impliquée dans l'Idex Paris Novi Mundi université, co-pilote du PPR Rems, membre des PPR Rivia et Polmaf, d'un GDR. Elle est membre du GIS CIST, du Gemdev, du programme-réseau mondial Watarid.

L'UMR est partie prenante de plusieurs programmes internationaux européens, tel EuroBroadMap et Rurbafrica, présente dans des programmes internationaux bi et multilatéraux, soutenus par le MAE France, l'AFD et diverses structures (CIRAD), ainsi que des tutelles à vocation internationale (IRD). Les chercheurs et enseignants-chercheurs, fortement impliqués, y jouent un rôle très actif, ce qui se traduit également par de nombreuses collaborations internationales, et le pilotage ou la participation à des réseaux.

Le rayonnement de l'UMR Prodig tient aussi à sa capacité d'organisation de la valorisation des travaux dans trois domaines. En premier lieu, la diffusion de l'information géographique auprès de la communauté scientifique nationale et internationale (réseau BGI, sites ressources de GéoMonde, Babylone, Baligéo, Infogéo), ainsi que la valorisation et la sauvegarde de fonds documentaires, avec une demande de labellisation pour le consortium de recherche Corpus. Ensuite, par la diffusion sur des supports à la fois papier et numériques (Atlas de l'élevage au Sénégal), et des sites web dédiés aux travaux des programmes et des séminaires internes. Enfin par la diffusion d'outils et méthodes.



## Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

La présence de l'unité dans les divers environnements où elle intervient se traduit par de nombreuses collaborations et contributions à l'innovation au service du monde professionnel.

Des études spécifiques et des contrats avec diverses institutions caractérisent l'engagement de Prodig. L'accompagnement de la décision dans le monde socio-culturel, économique et de l'aménagement se fait par des méthodes innovantes : modélisation d'accompagnement (pour l'aménagement et la gestion de bassin hydrographique en Région Ile de France), base de données géoréférencées sur les ressources de gestion de crise à Lima (Pérou) pour l'Instituto Nacional de Defensa Civil, base de données d'aménagement préventif des territoires (Port au Prince, Haïti). D'une façon plus générale, c'est le travail du Thème transversal Suivi de l'environnement et des territoires par télédétection et géomatique qui trouve, dans l'accompagnement et le transfert de connaissances et de savoir-faire auprès des acteurs et gestionnaires du monde professionnel, la valorisation des outils innovants de télédétection, modélisation et simulation, bases de données/SIG, cartographie, multimédia.

Cette contribution se fait aussi par des contrats de thèses CIFRE, notamment dans des programmes privés sur les risques naturels et dans le domaine de la gestion de l'eau et par des publications dans des revues professionnelles dédiées.

L'unité a démontré sa forte capacité à la valorisation de ses recherches, notamment par l'organisation annuelle de colloques internationaux dans des domaines stratégiques et d'actualité (risques environnementaux, gouvernance des AMP, élaboration de politiques publiques, et sur des méthodes (Maps 2).

Plusieurs membres de l'UMR sont engagés dans des travaux d'expertise internationale et nationale reconnue dans les domaines de la gouvernance, de la gestion du risque environnemental, et l'Action transversale 2 a, entre autres objectifs, de valoriser sa capacité d'expertise sur les villes du Sud auprès des opérateurs internationaux de développement.

Elles s'exercent à plusieurs niveaux et auprès de nombreux supports : présence dans des médias nationaux (Arte, France 3, France 24, France Culture) et étrangers; travaux écrits destinés au monde professionnel et au grand public, notamment les atlas (Atlas de l'élevage au Sénégal); participation à des manifestations internationales non exclusivement scientifiques (Forum mondial du développement durable), et nationales, comme la Fête de la science. L'UMR est également engagée auprès des milieux associatifs, notamment en Afrique et Amérique du Sud (Education populaire sur la gestion durable de la filière bois-énergie).

## Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

Si l'unité est conduite par un directeur assisté de deux directeurs-adjoints travaillant en étroite collaboration, ce sont deux structures collégiales qui ont à la fois un rôle d'animation et décisionnel. Le Conseil d'unité (membres élus et nommés représentant toutes les catégories de personnels) est en charge des questions stratégiques, administratives et financières. Le Conseil scientifique (membres de droit responsables de thème, thèmes transversaux et actions) et membres nommés, dont un doctorant, discute des orientations scientifiques de l'unité et des demandes de rattachement individuel. Ces conseils se réunissent en moyenne tous les deux ou trois mois. Des assemblées générales, conseils d'unité et scientifique extraordinaires les complètent en se réunissant plusieurs fois par an si nécessaire.

L'unité s'est progressivement construite par l'arrivée successive de plusieurs équipes de recherche (dont l'IRD en 2010). Leur fusion en une équipe unique s'est faite sur décision du CNRS, permettant de dépasser les logiques de tutelles. L'ancienneté des pratiques collaboratives rend la pratique unitaire aisée et permet sans doute de mieux répondre aux appels d'offre. Cependant, cette unité, assez artificielle, peut constituer un facteur limitant le jeu des synergies naturelles entre individualités et entre « équipes » réunies par diverses affinités.

L'organisation est compliquée (3 thèmes, 2 thèmes transversaux, 2 Actions transversales), mais les résultats quantitatifs, qualitatifs, et la diversité de ses productions font la preuve de son efficacité. La nouvelle configuration, simplifiée, implique la mise en place d'une stratégie renforcée d'animation favorisant une interdisciplinarité au service de la promotion des sciences du territoire. Les quatre thèmes et actions transversales ont sans doute efficacement servi de « pont », voire de lien entre les thèmes, puisqu'une partie de la production s'inscrit clairement dans des sous-thématiques convergentes.





Les objectifs annoncés, en début de période écoulée, ont été mis en oeuvre et réalisés. L'intégration de chercheurs IRD dans l'unité, puis ceux de l'équipe SADR a soutenu la réalisation de certains objectifs.

Les pilotages et participations aux programmes et réseaux sont considérables et divers. La hiérarchisation des priorités de choix et d'action apparaissent peu. Les choix de convergences thématiques, les concurrences, les opportunités qui ont guidé les choix sont peu visibles. Il en est de même des stratégies de choix de partenaires. Les temporalités des programmes et leurs effets sur le fonctionnement et les rythmes internes de l'UMR ne sont pas visibles.

La réponse à la demande d'expertise est individuelle, souvent discrète. L'UMR a peu développé une stratégie d'expertise collégiale « de laboratoire ».

La gouvernance actuelle semble être la source d'un bon climat de confiance, ressenti lors de la visite. La centralité partielle des locaux de la rue Valette, son espace de convivialité, favorise des relations entre membres de groupes thématiques différents. La communication est plus distante avec les membres de l'UMR travaillant dans les autres sites. Il est possible de s'interroger sur la relation/communication avec les chercheurs et partenaires éloignés, en poste en région et à l'étranger.

Le site web est clair, structuré et très informatif. Il est actualisé, annonce les réunions et événements scientifiques, les participations et certaines publications. On peut y consulter une partie des podcasts des interventions de membres de l'unité dans les médias.

La prise de risque que constituait l'arrivée de nouveaux enseignants chercheurs recrutés, et l'intégration de nouveaux enseignants chercheurs et chercheurs dans l'UMR (IRD, puis l'équipe SADR) est maîtrisée, même si certains membres, malgré leur qualité scientifique, semblent plus isolés.

L'UMR a recherché la participation à des programmes innovants. C'est par l'entrée dans la recherche « institutionnelle » des programmes de type ANR et PPR que l'UMR parvient à rendre possible le développement de recherches innovantes. Sa maîtrise des outils et méthodes quantitatives, notamment de la modélisation, simulation, traitement d'images, bases de données géo-référencées est un atout pour avancer réellement dans l'innovation thématique et la réflexion interdisciplinaire.

### Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

L'adossé aux structures de formation est fort, et l'encadrement doctoral efficace.

L'UMR Prodig adosse sa recherche à plusieurs masters orientés vers les questions thématiques de l'équipe tant pour le bilan que pour le projet. Le socle de formation en Master est particulièrement solide et l'offre, qui entre clairement dans le champ des préoccupations de l'unité, est variée et définie (3 Master recherche, 3 Master professionnels en 2012-2013). Les contributions concernent la conception de modules de formation et d'outils pédagogiques, des actions de formation continue, un enseignement préparatoire pour les étudiants du Sud à la Maison Européenne des Suds (site IRD de Bondy), l'encadrement de mémoires. Des membres de l'UMR en sont les directeurs, ou y interviennent. Le nouveau Master DynPED de Paris 1 rassemble les anciens Masters Géographie des Pays émergents et en développement et Pratiques du développement. Il est co-habilité avec AgroParisTech, ce qui renforce les partenariats, et est fortement ciblé sur les thématiques de l'unité. Le projet continuera de s'adosser à ces Masters.

L'implication des membres de l'UMR dans 3 Ecoles doctorales (ED 434 de Géographie de Paris, l'ED 382 Economie, Espaces, Sociétés, Civilisation, ED 472 de l'EPHE, et 4 en 2013, renforce le dispositif d'encadrement doctoral. Mais la dispersion des sites de travail et des formations doctorales est porteuse de cloisonnements et de pratiques doctorales différenciées.

Dans l'unité Prodig, 58 doctorants ont soutenu leur thèse dans la période considérée, selon un rythme de 9 à 12 par an (6 pour le premier semestre 2012), et l'unité annonce 67 thèses en cours. Comme dans la période 2007-2012, les 73 doctorants annoncés dans le Projet sont très inégalement répartis selon les thèmes : 37 (T1), 20 (T2), 12 (T3), 4 (T4), 0 (Action de valorisation). Par rapport à l'encadrement HDR de l'unité, cela représente en moyenne 3 doctorants par E-C et C HDR. (4 pour les encadrements HDR dans le Thème 1), ce qui autorise à la fois un suivi fort et une possibilité raisonnable d'accroissement du nombre de doctorants.





## Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Pour le projet quinquennal (2014-2018), l'unité Prodig aura une structure élargie. Elle sera composée de membres appartenant à 7 institutions différentes : CNRS, Universités de Paris 1, Paris-Diderot et Paris-Sorbonne, EPHE, IRD et AgroParisTech, dernière venue, présente par le rattachement de l'équipe *Systèmes Agraires et Développement Rural (SADR)* à Prodig dès 2013. La qualité et la pérennité des relations contractuelles avec les tutelles, notamment le CNRS et l'IRD, sont une garantie forte pour ce projet.

Outre le fait que des collègues de l'équipe SADR et de Prodig se connaissaient et avaient amorcé des collaborations, ce rattachement s'explique par le souci de renforcer la connaissance de l'évolution des problématiques et approfondir l'étude des dynamiques des processus productifs et les études comparées. Le « regard agro-économique » apporté élargit la capacité de l'unité à analyser les processus productifs. Etant donné la qualité scientifique et le renom international de l'Ecole, ce rattachement ne peut être que positif et renforcera l'UMR dans son adossement aux Master (les professeurs d'AgroParisTech y seront associés), son ouverture pluridisciplinaire, sa présence dans les réseaux internationaux, son vivier de doctorants.

L'UMR continuera de fonctionner, comme par le passé, sur le mode d'une équipe unique. Une direction renouvelée conduira sa gouvernance. Elle comprendra un directeur, deux directeurs-adjoints, ainsi qu'un Secrétaire général. Ces personnes représentent, au regard des effectifs, les trois institutions de tutelle dominantes. Le Conseil d'unité et le Conseil scientifique conserveront leur rôle, complété par les Assemblées Générales, les Journées Prodig et, pour la partie scientifique, une temporalité rythmée par les séminaires. Cette organisation, qui semble bien rodée, devrait maintenir la tension positive nécessaire entre les différents « partenaires » internes de l'UMR, à condition que l'unité renforce et formalise clairement sa stratégie d'animation.

L'unité prolongera et approfondira son thème fédérateur des interactions entre développement et environnement. L'actualité constamment renouvelée/évolutive d'un thème particulièrement important pour comprendre les dynamiques spatiales et territoriales du monde actuel implique la remise en cause des acquis, la mise en débat, la comparaison. Le contexte international tant politique qu'institutionnel et scientifique justifie le choix thématique de l'unité et le rend encore plus pertinent. Le projet approfondira notamment les processus de la compétition foncière, les conséquences des dynamiques métropolitaines et les recompositions spatiales.

L'approche par l'espace et le territoire est le positionnement choisi par Prodig. Sa pertinence a été démontrée et elle complète les approches d'autres unités de recherche françaises et internationales, notamment en ce qui concerne les processus de différenciation spatiale, l'inégalité face aux risques et vulnérabilités, les conflits pour les ressources légales et illégales. L'objectif méthodologique fort demeure le croisement des échelles, les interactions scalaires et la comparaison de processus similaires dans les Suds et les Nords. Cependant, dans le listage des programmes, les priorités stratégiques apparaissent peu, du fait de leur faible hiérarchisation.

A l'ancienne structuration se substitue une configuration simplifiée. L'approfondissement du thème fédérateur sera conduit en quatre thèmes (*Mutations des territoires, processus productifs et mondialisation; Risques, Vulnérabilités et gestion des territoires; Géographie politique des ressources; Observations et modélisations des changements*) et une *Action de valorisation et de diffusion de l'information géographique et urbaine*. Leurs objectifs se recoupent et se complètent partiellement : thèmes 1 et 3 ; thème 4 et Action transversale. La thématique transversale construite dans la précédente période autour de la notion de *patrimoine* (Action transversale 2) est bien peu lisible dans cette nouvelle configuration, même si la notion de *ressources* l'intègre partiellement (T1 et T3). D'une façon générale, les conditions de la transversalité semblent encore à consolider.

En matière de fonctionnement de la dynamique et de la cohésion scientifique interne à l'unité, Prodig propose trois « méthodes » : 4 types de recherche / pluridisciplinarité / séminaire central.

Quatre types complémentaires d'action sont envisagés : recherche fondamentale + recherche finalisée + innovation + outils géomatiques et valorisation de la recherche française en géographie.

Aux géographes majoritaires, économistes, sociologues, urbanistes, juristes, s'ajoutent des agro-économistes et agronomes. Cette interdisciplinarité thématique renforcera sans conteste la capacité de l'unité pour sa compréhension des dynamiques analysées dans le projet, avec une approche mobilisant diverses méthodologies, concepts et théories. Elle ouvre sans doute plus facilement à la méthode comparative souhaitée. Prodig devra cependant être vigilante vis à vis du risque de voir se constituer des mini-équipes dans l'équipe fonctionnant encore en « spécificité disciplinaire ».



Le rôle et la place assignés au Séminaire central semblent extrêmement ambitieux. Structuré par des concepts-clés, pilier du dispositif proposé, se réunissant trimestriellement, il devrait assurer tout à la fois les fonctions de lieu du débat, d'information inter-thématique, de promotion de la transversalité, de cohésion/rassemblement des groupes thématiques et des diversités scientifiques et humaines internes, enfin de support d'objectif (ouvrage de synthèse).

Le Comité s'interroge sur les synergies et les dynamiques de groupe, la communication entre équipes thématiques, même si l'unité est soucieuse d'une gouvernance des groupes thématiques fondée sur les binômes d'âges, la parité et le lien entre « chercheurs » et « techniciens ». L'organisation de « séminaires » ne peut suffire, et Prodig doit développer d'autres plateformes et moyens facilitant les échanges et les transferts méthodologiques, notamment en direction des 31 ITA de l'unité.

Au plan national et international, la dimension « réseau » peut être renforcée : même si cette question est informée, dans le document de projet, dans sa dimension « information-documentation » comme thématique, elle suscite des interrogations sur la stratégie « réseaux » entreprise par l'UMR, notamment dans sa dimension européenne.

A l'international, la consolidation de l'unité se fera par le renforcement de la présence de ses membres dans des programmes internationaux ainsi que l'intégration de chercheurs associés d'unités étrangères et l'accueil de chercheurs étrangers.

La politique de publications est ambitieuse : relance de la collection *Grafigéo*, articulation BGI-Villes du Sud, valorisation des fonds iconographiques.

En termes de recrutement, l'unité attend des tutelles qu'elles jouent un rôle complémentaire et positif : jeunes chercheurs CNRS, accueil, affectation et missions de longue durée (IRD). La programmation du recrutement d'enseignants-chercheurs dans les universités de tutelle, à l'EPHE et AgroParisTech garantit la pérennité de l'unité. Le Plan de formation d'unité (PFU) annuel devrait pouvoir répondre aux objectifs d'actualisation des compétences des agents de l'unité, au renouvellement des compétences, à l'évolution des profils, à la parité.

Les moyens financiers qui soutiendront le projet seront d'abord recherchés auprès des tutelles. L'unité poursuivra sa politique de diversification des financements : localement, et surtout nationalement (ANR, MAE) et internationalement, auprès des structures politiques, institutionnelles et de recherche européennes, des agences internationales (PNUD), des universités étrangères, de bailleurs privés.

L'UMR disposera des mêmes locaux que dans le quadriennal précédent, augmentés des locaux disponibles d'AgroParisTech, notamment pour les doctorants.

L'originalité des approches scientifiques proposées est importante, notamment dans le souci que l'unité a de croiser ses approches thématiques et sous-thématiques, de multiplier les échelles d'analyse et de comparer. Dans chacun des thèmes, l'unité se propose d'approfondir des problématiques innovantes en utilisant des méthodologies et outils variés et adaptés. L'unité est confrontée au triple défi de l'interdisciplinarité, de la diversité thématique et d'un mode de fonctionnement reposant partiellement sur l'insertion individuelle dans des programmes multiples.



Même si les thèmes organisateurs constituent les facettes du même ensemble fédérateur Développement et Environnement, le relatif « grand écart thématique » entre les thèmes constitue un risque d'affaiblissement de la cohérence fonctionnelle de l'unité dans la mesure où les animations intra-thématiques proposées peuvent ne pas se révéler attractives pour les non membres en raison de leur caractère trop spécialisé.

A l'exception de quelques programmes (par ex. : PPR Rems Réseau d'Etude de la Mondialisation dans les Suds, Rurbanafrica, Epure, PPR Polmaf, Maps), le nombre de membre de Prodig s'impliquant dans un programme non piloté par l'unité est généralement très limité (un à trois par programme). Le risque de dispersion, la tendance à l'éparpillement et celui de travailler davantage avec d'autres unités de recherche semblent donc non négligeables. Le projet interdisciplinaire est un atout pour la dynamique scientifique de l'UMR, mais il porte en lui le risque de voir la recherche se disperser dans des variantes thématiques et des publications trop diversifiées sans qu'une stratégie de rassemblement soit suffisamment structurée.

Les résultats attendus sont ambitieux. Ils constituent une sorte de charte d'objectif pour l'UMR :

- analyser les causalités, mécanismes, processus, des tensions et conflits pour la ressource et le territoire, des rapports de force entre acteurs, des régulations seront au coeur de la recherche projetée.
- apporter une réelle valeur ajoutée aux questions d'actualité où les attentes sociales sont très fortes.
- développer les méthodes d'acquisition et d'analyse des données quantitatives et qualitatives.
- valoriser l'information géographique dans les Suds.
- publier un ouvrage de synthèse interdisciplinaire à partir des travaux du séminaire central.



## 4 • Déroulement de la visite

Date de la visite :

Début : Mardi 11 décembre 2012 à 09h00

Fin : Mardi 11 décembre 2012 à 18h00

Lieu de la visite : Laboratoire Prodig

Institution : CNRS / Université Paris 1

Adresse: 2, rue Valette 75005 Paris

Déroulement ou programme de visite :

La visite d'évaluation s'est déroulée, selon les sessions, à huis clos, en réunion restreinte ou en séance plénière. Dans ce dernier cas, la présence des responsables de l'unité, de nombreux enseignants-chercheurs, chercheurs et doctorants allait au-delà de la dimension d'un Conseil de Laboratoire élargi. Après une première réunion des experts à huis clos, les représentants des tutelles sont intervenus pour préciser leur position vis-à-vis de cette unité :

- Pour la présidence de l'université porteuse (Paris 1), il s'agit d'un « laboratoire stratégique » auquel l'établissement apporte un « soutien absolu ». Constatant que l'entrée de chercheurs de l'IRD dans l'équipe a été un succès, elle soutient activement l'unité Prodig : gestion des bâtiments de la rue Valette, soutien à l'encadrement doctoral (deux contrats par an), soutien au Labex (Dynamite) du PRES, postes de maîtres de conférences.

- L'Université Paris-Diderot soutient aussi fortement l'unité, qui correspond pleinement à ses objectifs de promotion de l'interdisciplinarité, l'internationalisation de la recherche, la consolidation des disciplines fortes. Elle s'est engagée par la création de postes de maîtres de conférences, notamment dans le volet « risques », et la participation au Labex Dynamite.

- Le représentant d'AgroParisTech, tutelle entrante, souligne l'intérêt, pour elle-même comme pour l'unité, de la complémentarité de leurs ancrages disciplinaires et de leurs préoccupations scientifiques, anciennes mais aujourd'hui institutionnalisées. Il se félicite de la déjà forte implication des chercheurs d'AgroParisTech dans l'unité : pilotage d'un thème, nouveau master, projets labellisés.

- L'IRD, très concerné par les thèmes, et qui était entré dans l'UMR en 2010 en apportant des moyens (une vingtaine de chercheurs), souligne le « rôle cardinal » de l'unité dans le dispositif d'appui à l'étude géographique des pays du sud, notamment sur les questions de vulnérabilités, de rapports aux aléas et aux risques des espaces urbains au Sud. Il est très satisfait de l'ouverture pluridisciplinaire de Prodig. Il rappelle la forte implication de la tutelle dans les ressources humaines de Prodig (14 chercheurs, 2 accueils, 2 ingénieurs), l'appui se faisant aussi par des moyens incitatifs allant vers le renforcement des capacités de recherche et d'expertise au Sud (accueil de doctorants du Sud à la maison Européenne des Suds, appui au programme pilote régional Amérique Latine sur la mondialisation).

- Parlant de Prodig comme d'une « équipe cardinale », le représentant du CNRS évoque aussi son caractère « d'unité motrice » dans la section 39, pour ses priorités thématiques que sont le comparatisme et l'environnement. Il se félicite de la croissance maîtrisée de cette unité, de l'enrichissement supplémentaire que représente l'intégration de l'équipe SADR d'AgroParisTech, de la gestion maîtrisée des partenariats internationaux, de la croissance des publications internationales notamment en anglais et en espagnol.

- L'EPHE, très attachée à PRODIG, souligne les qualités scientifiques de cette unité et son implication dans le domaine de l'Environnement, qui renforce les préoccupations de l'EPHE. L'équipe, qui contribue à une meilleure liaison entre les équipes de SHS avec Sciences de l'Environnement, est soutenue et financée par l'EPHE.



La réunion plénière de bilan a permis au directeur de PRODIG de présenter son unité en reprenant de manière très explicite les éléments contenus dans le rapport : rappels historiques, analyse des ressources humaines (y compris renouvellements), intégration dans les programmes nationaux et internationaux, thèmes de recherche et principaux résultats. En particulier, la cohérence du dispositif et les thématiques de recherche ont été justifiées par l'enjeu que représente la dynamique de la mondialisation et de ses territoires. La volonté de développer la dimension comparative des Suds, des « Émergents » du « Sud » et des pays du « Nord » a été rappelée. La venue de collègues de l'IRD a diversifié les aires de recherche, tandis que se développait la pluridisciplinarité dans une unité demeurée longtemps composée majoritairement de géographes. Des coopérations sont devenues structurantes entre chercheurs et ingénieurs. La présentation a abordé également, en détail, les programmes d'excellence, les partenariats, la valorisation et la formation.

Une discussion libre et riche entre les membres du Comité, le directeur et les enseignants-chercheurs et chercheurs, pour la plupart responsables de thèmes de recherche, a permis d'éclairer plusieurs points précis du dossier.

La rencontre avec des représentants des doctorants de l'unité a ensuite permis de mettre en évidence les problèmes généraux et spécifiques les concernant, en particulier la question du financement des thèses, les conditions de vie dans l'unité, notamment les deux sites séparés de Paris 1 et Paris 7, auxquels s'ajoute désormais celui d'AgroParisTech, le rôle des séminaires dans les échanges scientifiques, l'importance numérique des doctorants étrangers, les relations avec les personnels techniques de l'unité.

La rencontre et une discussion franche entre le Comité et les personnels techniques, administratifs et de service a permis de mettre en évidence les problèmes spécifiques de ces personnels, le lien avec les chercheurs et enseignants-chercheurs, le rôle des uns et des autres dans le fonctionnement de l'unité.

La réunion plénière de l'après-midi était consacrée à la présentation du projet quinquennal 2014-2018. Présenté par le futur responsable de l'unité, ce projet est le résultat d'une préparation collective et s'inscrit dans la continuité thématique et organisationnelle du programme en cours, autour du thème fédérateur « développement et environnement ». Il est organisé en quatre thèmes de recherche auxquels s'ajoute une « action de valorisation et de diffusion de l'information géographique et urbaine ». Un questionnement précis de la part des experts et une discussion franche avec les chercheurs et enseignants-chercheurs ont permis de clarifier et préciser certains points.

Le dialogue s'est poursuivi en présence du directeur seul, ce qui a permis d'aborder des points particuliers concernant notamment le fonctionnement, les ressources, les publications. Enfin, les membres du Comité d'évaluation se sont réunis en présence du délégué scientifique de l'AERES pour faire une synthèse de la journée, et s'accorder sur l'évaluation de l'UMR.

#### Points particuliers à mentionner :

M. Pierre DEMEULENAERE représentant de l'université Paris 4 était absent lors de la venue du comité de visité de l'AERES, le 11 décembre 2012.



## 5 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

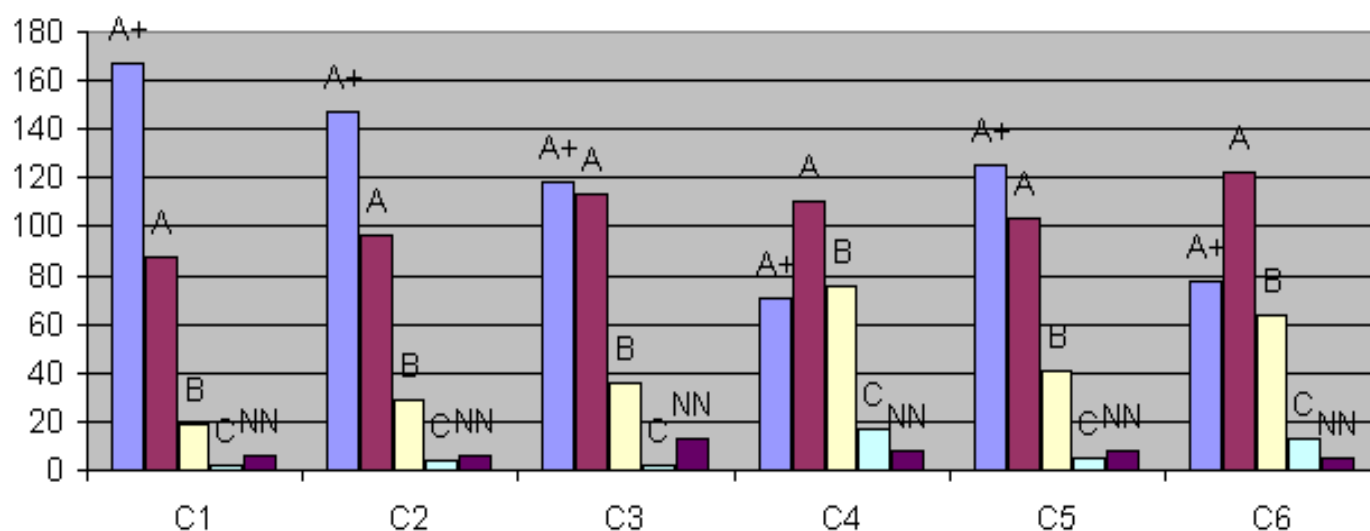
Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%

Domaine SHS - Répartition des notes par critère





## 6 • Observations générales des tutelles





Paris, le 22 avril 2013

DUREVAL  
SERVICE de la RECHERCHE et des PUBLICATIONS  
12, place du Panthéon – 75231 Paris cedex 05  
☎ 01 44 07 77 08  
☎ 01 44 07 78 84  
E-mail : [rechup1@univ-paris1.fr](mailto:rechup1@univ-paris1.fr)

Monsieur Pierre GLAUDES  
Directeur de la section des unités de recherche  
de l'AERES  
20, rue Vivienne  
75002 PARIS

Nos Réf. : IG/PLBC/2013/N° 362

Objet : Réponse au rapport du comité de visite – UMR 8586 – PRODIG

Monsieur le Directeur,

L'Université a pris connaissance du rapport d'évaluation du comité d'experts lors de la visite AERES de l'unité UMR PRODIG (UMR 8586) le 11 Décembre 2012. Au nom de l'UMR PRODIG, elle remercie le comité de visite pour la qualité de son travail et la pertinence des observations détaillées et recommandations contenues dans le rapport AERES. L'Université est très sensible à divers points très positifs soulignés dans le rapport, tels que la qualité et l'originalité des travaux scientifiques et des méthodes utilisées, la dimension internationale et l'attractivité de l'équipe, sa capacité de valorisation et son engagement dans des travaux d'expertise nationale et internationale. Elle est également très attentive à la qualité de l'encadrement doctoral, tant par l'importance de la production doctorale que par la qualité des thèses soutenues.

L'UMR PRODIG saura tirer profit des observations et recommandations contenues dans le rapport. Celui-ci la conforte notamment dans sa stratégie à la fois scientifique – celle de développer une recherche multiple autour d'un thème fédérateur unique « Développement et environnement » – et structurelle – celle de privilégier à une granularité éclatée un fonctionnement unitaire. L'UMR entend en effet poursuivre son renforcement de l'unité thématique grâce notamment à un séminaire transversal et à de toujours plus nombreuses passerelles entre les thèmes, à l'occasion de nouveaux programmes ou actions de publication.

La direction actuelle et celle qui lui succédera en 2014 estiment qu'une communication interne dynamique, alors qu'un nouveau groupe de chercheurs d'AgroParisTech intégrera l'unité, est un atout déterminant au vu de la relative multiplicité des sites. Pour cela, l'équipe de direction alliera outils de gouvernance constamment actualisés et fréquents événements collectifs internes à l'unité (comme le séminaire central ou les annuelles Journées PRODIG), avec le support des conseils de laboratoire et scientifique.

En externe, la stratégie de l'UMR veillera à un positionnement thématique renforcé aux échelles nationale et internationale, l'unité étant porteuse d'un angle d'attaque original et bien identifié au regard des questions du développement. Elle visera à conforter et rendre plus visible son rayonnement scientifique, tant



par ses publications que ses pilotages ou participations à des programmes majeurs, afin que ses fonctions et responsabilités dans l'animation de réseaux scientifiques restent de premier plan.

Ses projets poursuivront l'intégration recherche/méthodologie en termes de catégories de personnels, celle-ci connaissant une triple évolution ces dernières années :

- le souci constant de PRODIG de créer des synergies entre chercheurs et IT ;
- le profil des jeunes chercheurs ou enseignants-chercheurs nouvellement recrutés évolue vers plus de maîtrise voire capacité d'innovation en matière de méthodologie.
- En parallèle, les IT recrutés disposent toujours plus de compétences à s'inscrire directement dans des logiques de recherche.

Cela nous a amenés à proposer, dans le projet quinquennal, au rang de thème de recherche l'ancien thème transversal sur le suivi de l'environnement par la géomatique et la télédétection.

La future direction aidera aussi, dans la mesure du possible, à une action mieux coordonnée entre les écoles doctorales auxquelles l'UMR participe au profit de la formation des doctorants de l'unité, déjà très élevée au vu des résultats obtenus ensuite en termes d'insertion professionnelle.

PRODIG continuera à être attentive aux équilibres entre publications très « spécialisées » (nécessaires pour une meilleure reconnaissance et crédibilité internationales) et plus « généralistes », reflète de la richesse et de la masse de publications de l'UMR.

Enfin, l'UMR PRODIG tiendra compte des recommandations du comité de visite pour valoriser toujours plus avant les actions d'expertise du laboratoire, et développer plus systématiquement une production/valorisation de la recherche à travers des atlas, notamment numériques.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes salutations distinguées.



Le Président

*Ph. Boutry*  
Philippe BOUTRY